

**TEXTES HARRY FRANKFURT (1929-)****Scénario 1 : intervenant externe**

Supposons que quelqu'un—appelons-le Antoine —veuille que Paul accomplisse une certaine action. Antoine est prêt à faire beaucoup pour obtenir ce qu'il veut, mais il préfère éviter d'intervenir inutilement. Il attend donc jusqu'à ce que Paul soit sur le point de prendre sa décision, et il ne fait rien, sauf s'il lui apparaît clairement (Antoine est un excellent juge pour ces choses-là) que Paul est sur le point de prendre une autre décision que celle qu'il attend de lui. S'il apparaît à Antoine que Paul est sur le point de décider de faire autre chose, Antoine fait en sorte que Paul décide de faire — et fasse effectivement — ce qu'il attend de lui. Ainsi, quelles que soient les préférences et inclinations initiales de Paul, Antoine aura ce qu'il veut. [...] Supposons maintenant qu'Antoine n'ait pas besoin d'intervenir parce que Paul, pour des raisons qui lui sont propres, décide d'accomplir et accomplit l'action qu'Antoine attend de lui. [...] Il est clair que dans ce cas, Paul est tout aussi responsable de ce qu'il a fait qu'il l'aurait été si Antoine n'avait pas été prêt à faire en sorte qu'il le fasse. Il serait tout à fait déraisonnable d'excuser Paul pour cette action, ou de lui refuser l'éloge qu'il mérite normalement, sur la base du fait qu'il n'aurait pas pu agir autrement. Ce fait n'a joué aucun rôle dans le processus qui a conduit à son action. Il aurait agi exactement de la même façon s'il avait eu une possibilité alternative d'action. En effet, tout se serait passé exactement de la même façon si Antoine n'avait pas été présent, prêt à intervenir.

Harry Frankfurt, « Possibilités alternatives et responsabilité morale », (1969) (prénoms modifiés !)

**Scénario 2 : intervenant interne**

Supposez qu'un homme prenne de l'héroïne parce qu'il apprécie ses effets et les considère comme bénéfiques. Mais supposez en outre qu'il est dépendant de la drogue à son insu, de sorte qu'il aurait été conduit à en prendre dans tous les cas, même s'il ne l'avait pas été par ses croyances et attitudes. Il semble alors qu'il prenne de la drogue librement, qu'il n'aurait pas pu faire autrement que d'en prendre, et donc que le principe des possibilités alternatives est faux.

Harry Frankfurt, « Le problème de l'action », (1978)